a Brest le 18 xbre 1772

R

Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Montre à M. Sabatier.
hemorragie des ~~veines~~ arteres ranines
bandage pour la fracture
de la rotule.

N.° 101. ~~[illegible]~~

Linterest que vous deignié prandre a ce qui me Regarde, me mest dans le cas de vous jnformer, que jay Reçue de Monsieur Sabattier Secreterre de vostre jllustre accademie pour les Correspondance, une lettre touchant lauperation que javois jmaginneé que lon auroit pu pratiquer dans le cas douverturre de larterre Subslinguaale. Et aussy pour le bandage que jay proposé pour la fracturre de la Rotule, et la Rupturre de son ligamment. Jay prix la libertté decirre a Mr Sabattier, et de Respondre aux article quil Me fait lhonneur de mobjecter, et qui sont Sans doutte, ceux que laccademie à eue pour ne pas admettre Le premier.

permettée moy Monsieur de vous fairre part des articles de sa Lettre, et des Reponce que jy ay faitte. il dit quil ne sagit pas de Se Rendre maitre du Sang, quil faut le fairre Sans Exposer Le malade a un plus grand danger, et on ne peut vous dissimuler quil y en auroit, en Se Servant de vostre machinne

Je Repon, que la mort prompte et assurée doit determiner sur les premier Secours quil faut porter, et qu'au pareil cas on doit peu de Considerationn au Suitte qui sont dailleurs jncertaine et Eloigneé, Et qui par la donnent le temps dy Remedier, car si (Je me sert dunne Comparaison) jl ni a pas de Differance Entre louverturre de larterre Cruralle, et Celle de larterre Subslinguale que par Le diamettre, lun et lautre terminent la vie plus ou moins promptement, Si lon nemploye les moyens darreter lhemoragie, Si donc on fait à larterre Cruralle une ligaturre, ou un point de Compression pour en arreter le Sang, est on plus assuree des Suitte, et du Succes, dans un cas que dans lautre, cependant il ni a pas à balancer; et on doit proceder a arreter lesmoragie pour Eloigner la mort, Sans avoir aucunne Considerationn dans cest jnstant pour les Suitte.

Il dit ensuitte quelle apparance il a t'il que lon puit traverser avec un trois-car dans landroit designeé, Sans blesser quelques arterres ou quelques nerf.

ARC 44 n° 115

Je repon, que je ne vois pas dans le trajet que fait le trois car, quil y est des arterre et des nerfs qui meritassent d'estre respectee dans un cas mortel, les arterres ne sont que des ramification, et supposent quon en blessa quelques une, elles se trouveroit comprise dans le poin de compression, et les nerf ne sont que des branches de la 9e et 7e paire qui se perdent pour la plus part dans le tissus graisseux et les muscles voisin, dailleur je n'en voit point qui soit essentiel a la vie. supposent quen mince trois car soit dans le cas den blesser une branche ou deux on connoit la multitude de leurs anastomoze, et les autres pourront suppleer au moins en partie, a ceux qui auront souffert une division

il dit ne serroy il pas infiniment plus simple dy substituer une compression méthodique avec les doigts assé lontemps continuee.

Je repond que se moyen, et tous les moyen simple doivent toujours lorsquil suffisent meriter des preferance. et se seroit un grand adventage que se secours put remplir lindication dans le cas citté je ne doutte pas quon ne lest tantée, mais le peux de soliditté que lon trouve dans cest endroit me fait craindre que se moyen ne puisse suffire.

où dit il dy appliquer un bouton de feux.

se moyen peut avoir ses aventage, mais serra il suffisent, les partie racornie par le feux, ou lescarre se detachera plus facillement dans cest endroit quailleur parcque cest endroit est continuellement abrevée par les suc sallliverre qui feront tomber trop promtement lescarre, et larterre nayant par le temps de se consolider lemoragie recommencera. si jay proposé se moyens, cest que je me suis jmaginée quil etoit plus prudant demploier un secours incertain, que d'abandonner le malade a une mort promte et assurée. d'ailleur il ne doit estre tantée, quon nest employé auparavant tous les autres secours. mais sil sont insuffisent jaysu estre fondée a dirre quil valloit mieux lemployer que dabandonner le malade

a legard du bandage pour la rotule il me fait lhonneur de me dirre quil est tres bien jmaginée mais il est construit sur les princyse receu, et ne peut avoir dautre effet, que

Celuy des autres moyen Connue
Javou navoir point vüe dans aucun auteur de Bandage
Composeé Comme le mien, Zeau ay Eu tous le Succes papible
pour la Rupture du ligament de la Rotulle pour la
Malade dont jay Eu l'honneur de vous Envojer l'observation
Car Elle marche apresent avec beaucoup d'aisence Et Sans
aucun Secours.
jl me fait l'honneur de me dirre que lacademie le Charge de
Me Remercier de mes attention. Ze Crain Monsieur qu'il ni ait
que de l'onnettetée de la part de l'accademie dans ses Remerciment
deignée minostruirre Sil Sont fondeé Sur la valeurs des petites
ouvrage que jay Soumis a vostre jugement Et a Celle de Cest
jllustre apemblée. Si jetois apeé heureux pour que Sela fut; Ze
ferrai de nouveaux Effort pour lu meriter par Continuation.
Et Si Sela Etoit autrement Zeu Serrai punie Et men tienderoit
a Ce que jay Eu l'honneur de vous Envojer. la Confiance que
jay Eu vous, vous Engage a me dirre vostre facon de panser
Sur Cest objet. Elle me Servira de Regle
Ze vous Envoy une petite Remarque Sur lusage pretendue des
Muscles de la Respiration. que jajoutte au precis que je vous
ay Envoy Sur le mechanisme de la premiere jnspiration.

Ze Suppose un homme Suspendue par les mains
Sans que les pied posapent a terre les puipance qui Servent
a Soutenir Le Corps dans Cest attitude Sont atacheé principallement
au Cottes, a leurs Cartilage, Et au Sterunm, l'effort des muscles
qui agipent alors ne Surpapent il pas de Beaucoup
la forcer des jnspirateurs, Et Expirateurs. dans Cest attitude
Les Cottes, leurs Cartilages Et le Sterunm deviennent les poin
fixe des leviers, Et ne peuvent par Cousequant Sabaiper
ni Selever, Et Sont dans un Etat fixe, Et Cependent dans
Cest attitude on jnspirre Et on Expirre, Sans que les muscles
que l'on destine a Ses usage puipent agir; nous vojons
tous les jours nos marins Suspendue Comme je viens de
le dirre pendant apeé lon temps Sans Supporter aucunne
gene du Cotté de la Respiration

BIBLIOTHEQUE · ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

permettre qu'au commencement de cette nouvelle année je vous fasse les souhaits, non seulement que la raison exige mais que le devoir, et la reconnoissance m'imposent. Si ceux que je fais pour vous sont exaucés, il ne vous restera certainement rien à desirer, je vous prie de les croire aussy sincères, qu'il est vray que j'ay l'honneur d'estre avec bien du respect.

Monsieur

Vostre tres humble et tres obeissant serviteur Saudreux

Chirurgien major des Vss.x du Roy Entretenu pour la marine